

MANUEL

du

PÈLERIN

à

SAINT ANTOINE ERMITE

[Br. GRENOBLE]

20



TABLE DES MATIÈRES

Biographie de Saint-Antoine	Page 1
Ordinaire de la Messe	— 9
Vêpres du Dimanche	— 30
Prières du Matin et du Soir	— 39
Hymne à Saint Antoine	— 42
Hymne des Saintes Reliques	— 43
1 ^{er} Cantique à Saint Antoine, ermite	— 44
2 ^e Cantique à Saint Antoine, ermite	— 46
Neuvaine à Saint Antoine	— 48
Béni soit Dieu	— 49
Plus près de Toi mon Dieu	— 49
Chant de l'Unité	— 50
Sur la Patène	— 50
Sous les Apparences	— 51
O Père dont l'Amour	— 51
Jésus, Notre-Seigneur	— 52
O l'Auguste Sacrement	— 52
Pleurons Chrétiens	— 53
Confession	— 54

IMPRIMATUR

Grenoble, le 1^{er} mai 1953

† Jean VITTOZ, évêque auxiliaire.

[n° 878]

BIOGRAPHIE DE SAINT ANTOINE



Patrie, naissance et jeunesse

Bien que ses reliques soient conservées en France, Saint Antoine est né, a vécu, est mort en Egypte.

Ce pays est célèbre par sa civilisation de haute antiquité.

L'Égypte n'est habitée que dans la vallée du Nil, fleuve qui coule du sud au nord entre deux déserts : les sables brûlants de la Lybie à l'ouest, et à l'est le désert montagneux qui s'étend du Nil à la Mer Rouge. C'est dans ce désert de la Thébàide que se réfugièrent les solitaires et que se construisirent les premiers monastères.

Saint Antoine le Grand est le principal instituteur de cette vie monastique qui sortit de ces déserts égyptiens.

Il naquit en un lieu nommé Coma, sur les bords du Nil, dans la Moyenne Égypte, en 251. Ses parents étaient nobles, fortunés et surtout chrétiens vertueux. Ils moururent prématurément, laissant Antoine orphelin à 18 ans, avec une sœur bien plus jeune dont l'éducation était à sa charge, et maître de grands biens.

Education

L'éducation d'Antoine fut surtout familiale : ses parents l'élevèrent pieusement, sans lui faire fréquenter d'écoles, et même à l'écart des autres enfants. Il apprit néanmoins à lire et à écrire, et il tirait de ses lectures dans les Livres Saints un grand profit pour sa vie intérieure.

Vocation

Un profond désir de vie parfaite devant Dieu s'éveillait en lui. Un jour, écoutant la parole de Dieu, il fut saisi par ces paroles : « Si tu veux être parfait, vends ce que tu

possèdes, donnes-en le prix aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. »

Sans tarder, il mit ce conseil à exécution, se libéra de ses biens, puis confia sa sœur à une communauté de vierges pour être éduquée et admise parmi elles. Ensuite, il se retira dans les environs du village, auprès d'un saint vieillard qui menait depuis sa jeunesse la vie ascétique (1).

Il travaillait des mains en vue de subvenir à ses besoins, visitait les autres ascètes pour prendre exemple de leurs vertus et progresser lui-même plus rapidement ; il priait beaucoup, lisait et méditait les Saints Livres.

Bientôt cette demi-retraite ne lui suffit plus car sa réputation d'homme de Dieu commençait à se répandre et lui amenait des visiteurs.

Il alla chercher plus grande solitude dans des tombeaux creusés dans la montagne voisine. Là un ami lui apportait la nourriture pour une période déterminée.

Tentations et attaques du démon

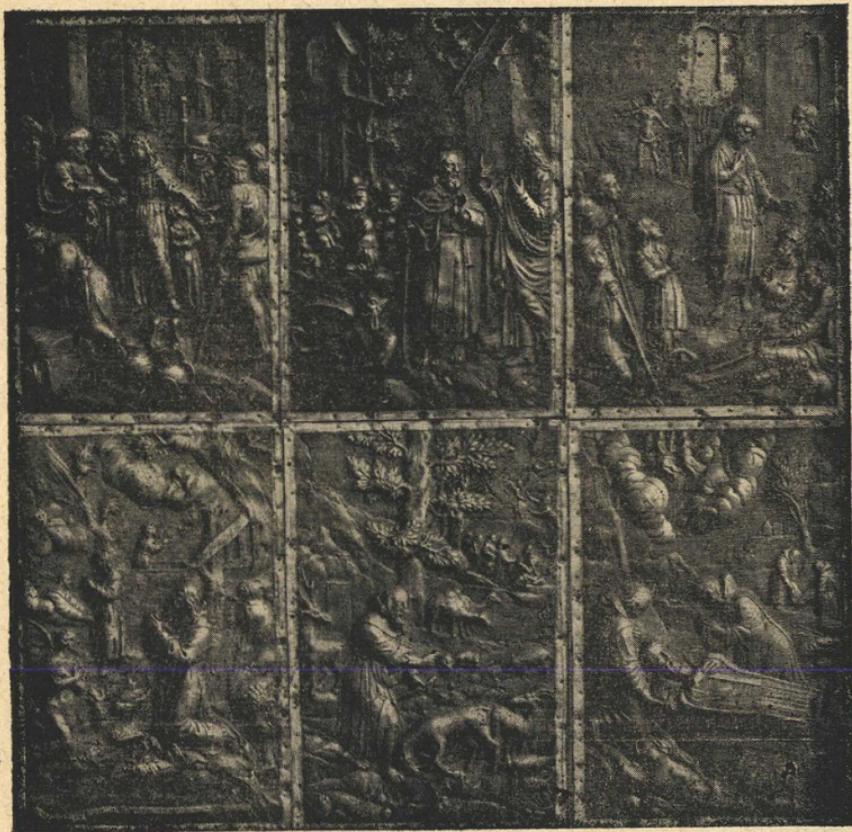
Dès lors commencent pour Antoine de pénibles tribulations : le démon, jaloux de tels progrès dans les voies de Dieu lui livra de furieuses attaques. Ne prévoyait-il pas les nombreuses âmes qui suivraient les exemples et les vertus d'Antoine ?

Aussi il l'attaque en lui présentant les biens de ce monde auxquels Antoine a renoncé, en excitant en lui le désir des plaisirs des sens, puis il s'efforce de l'enorgueillir. Tous ces pièges sont évités et Antoine vainqueur défie le démon et se moque de lui. Il prévient de nouvelles attaques par une mortification plus grande et une prière plus ardente.

N'ayant pu réussir par les attrait ordinaires, Satan va user de moyens violents : Un jour, l'ami qui lui apportait la nourriture le trouve étendu sur le sol, inanimé. Il le

(1) On appelait ascète un chrétien qui renonçait au mariage et à la vie du siècle pour s'adonner à une vie toute spirituelle. Les femmes qui en usaient ainsi prenaient le nom de vierges.

croit mort, et prépare ses funérailles. Antoine reprend



CHASSE DE SAINT ANTOINE (les six panneaux couvrant les côtés)

- 1^{er} rang, de gauche à droite : 1° Saint Antoine distribue ses biens aux pauvres ;
 2° Le Démon apparaît à Saint Antoine sous les traits de Jésus-Christ ;
 3° Saint Antoine reçoit ses visiteurs par la lucarne de son ermitage.
- 2^e rang : 1° Saint Antoine en prière est troublé par les démons ;
 2° Saint Antoine et les animaux du désert ;
 3° Mort de Saint Antoine assisté de deux de ses Disciples.

ses sens. Les démons l'avaient roué de coups, s'étaient acharnés sur lui sous toutes sortes de formes : animales et humaines.

Peu après, il quitte son tombeau et va habiter une solitude plus profonde dans les ruines d'un vieux château abandonné, peu distant du Nil. Là, il demeurera vingt ans, subissant de continuels et nouveaux assauts des mauvais esprits.

Etablissements de monastères

De nombreux visiteurs étaient venus le trouver dans sa retraite précédente, ils vont encore s'accroissant dans la nouvelle : Les uns viennent lui demander la guérison de maladies, d'autres la délivrance de possessions diaboliques, d'autres des grâces pour leurs parents, leurs amis — beaucoup, des conseils pour suivre une vie plus parfaite. La plupart de ceux-ci s'établissent dans les environs, se creusant un abri dans la montagne et vivent en solitaires dans de petits ermitages.

Ce sont les disciples qui, peuplant de plus en plus le désert, viennent se mettre à la suite du maître, pour profiter de ses entretiens et pratiquer un renoncement héroïque.

Leur nombre s'élèvera à cinq mille environ. Dans la suite, on construira en cet endroit le premier monastère de Pispir.

Dernière retraite d'Antoine

Après un voyage à Alexandrie pour aller encourager les chrétiens persécutés et martyrisés en masses, sur la fin du règne de Dioclétien, et subir lui-même le martyre si Dieu lui en faisait la grâce, Antoine décida de s'enfoncer encore plus dans le désert. Il s'éloigna vers l'est et arriva à une source abondante au milieu d'une palmeraie, lieu peu distant de la Mer Rouge. C'est là qu'il fixe sa retraite pour les 40 dernières années de sa vie.

Portrait et vie d'Antoine

Son influence

Il est alors sexagénaire, sa réputation de sainteté s'est répandue dans tout le monde chrétien. On vient à lui en foules de plus en plus nombreuses. L'admiration qu'il excite chez les fervents chrétiens est telle que des provinces les plus éloignées, les ascètes accourent à lui et lui demandent admission pour vivre sous sa conduite.

Malgré l'âge, les pénitences extraordinaires et le peu de nourriture qu'il prend, il a le visage frais, sans maigreur, sans aucune infirmité. Il est d'un naturel doux et paisible, d'une extrême bonté pour tous. Il aime la justice et soutient les opprimés contre les oppresseurs. Pour ce qui est de la pureté, c'est plutôt un ange qu'un homme.

Il a un tel degré d'oraison qu'il passe des nuits entières à genoux en prière et méditation sur la vie et la Passion du Sauveur. Le matin, quand le soleil se lève, il se plaint : « O soleil, pourquoi viens-tu, par ta lumière, m'ôter la véritable clarté de la lumière éternelle ! »

Sa vue impose un tel respect, une telle vénération, que les chrétiens le surnomment le Grand. Les païens eux-mêmes, les prêtres des idoles viennent le voir et regardent comme une faveur d'avoir pu l'approcher. L'empereur Constantin lui écrit une lettre d'admiration, se recommande à ses prières et lui demande des conseils de gouvernement.

Il reçut à plusieurs reprises la visite de Saint Athanase, son disciple et ami, l'évêque célèbre d'Alexandrie. Celui-ci exilé en Gaule, fait connaître en Occident la vie extrêmement édifiante de la Thébaïde, et compose une vie d'Antoine qui propagera la vie monastique en Gaule, Italie, Espagne et pays occidentaux.

En Orient de même, les disciples d'Antoine répandent la vie monastique en fondant des monastères. Presque tous les saints d'Orient de cette époque ont été ses disciples.

En Egypte, et dans tout le monde, le paganisme, protégé par les pouvoirs de la terre s'affaiblit, le christianisme persécuté progresse rapidement.

Antoine visite fréquemment tous les ascètes et les monastères qu'il a fondés à Pispir. Ses disciples se comptent par milliers.

Antoine n'a pas écrit de livres, mais ses disciples ont recueilli de sa bouche des sentences qu'ils ont conservées par écrit. Sa doctrine a été le fondement de la vie ascétique.

L'ermite inconnu

Agé d'environ 90 ans, Antoine eut la révélation que le désert contenait un solitaire d'une éminente sainteté et plus ancien que lui. Il brûla du désir de le voir et se mit à sa recherche. Il trouva Paul à trois jours de marche de son ermitage. Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre, se saluant mutuellement par leurs noms. On connaît l'histoire du corbeau qui apportait chaque jour un demi-pain à Paul. Les jours de la visite d'Antoine il apporta le pain entier. Paul, âgé de 114 ans, sentait sa fin proche. Il demanda à Antoine de l'ensevelir dans le manteau d'Athanasie. Antoine dut donc rentrer à son ermitage en hâte et repartir avec le manteau. En cours de route, il vit l'âme de Paul s'envoler au ciel. Arrivé, Antoine trouva son ami à genoux, mais mort. Il lui rendit les derniers devoirs ; pour creuser la fosse, n'ayant pas d'instrument, ce furent 2 lions du désert que Dieu envoya à la prière d'Antoine et qui ouvrirent la terre de leurs pattes.

Après avoir recouvert le corps, Antoine revint, rapportant comme relique la tunique de palmier, seul vêtement de Paul. Il raconta à ses disciples ce qui venait de lui arriver, et depuis porta cette tunique aux fêtes de Pâques et de Pentecôte.

Mort d'Antoine

A l'âge de 105 ans, Antoine sentant sa fin approcher,

fit une dernière visite à ses monastères, recommanda à tous ses disciples de rester fidèles aux conseils de prière et de pénitence qu'il leur avait donnés, de se méfier de l'hérésie, car l'hérésie arienne battait son plein, retourna à son ermitage et se prépara à la mort.

Il fit ses dernières recommandations à Macaire et à Amatase, les deux disciples qui l'assistèrent dans ses dernières années, les fit jurer de garder secret le lieu de sa sépulture, ne voulant pas que son corps reçut d'honneurs, et s'endormit paisiblement le 17 janvier 356.

Les deux disciples exécutèrent fidèlement les dernières volontés de leur Père.

Culte rendu à Saint Antoine

La mémoire d'Antoine fut toujours en grande vénération, surtout en Égypte.

Au 5^e siècle, sa fête se célèbre annuellement, mais aucun honneur n'est rendu à son corps comme il l'a voulu. Néanmoins cette sépulture d'Antoine fut découverte par révélation environ 175 ans après sa mort et les ossements, en bonne conservation, furent transférés à Alexandrie, puis en 633 à Constantinople où une église fut élevée en leur honneur.

Dans la suite, vers 1070, un seigneur du Dauphiné, Jocelin, au retour d'un pèlerinage en Terre Sainte, fut assez heureux pour obtenir de l'empereur d'Orient les ossements de notre Saint. Il les ramena et déposa ce précieux trésor dans son domaine de La Motte-Saint-Didier, devenu depuis Saint-Antoine. Il y fonda une église pour conserver les reliques du Saint et en leur honneur.

Le culte de Saint Antoine, déjà populaire en Occident se développa bien davantage à l'occasion d'une maladie étrange : le feu sacré ou feu infernal. Tous ceux qui recouraient à l'intercession de Saint Antoine guérissaient, ou en étaient préservés. On accourut en foule à ses reliques, qui devinrent l'objet d'un pèlerinage célèbre. Un prieuré de Bénédictins s'érigea pour desservir ce pèlerinage, et quel-

ques années après un institut hospitalier de frères, recueillant les malades dans un hôpital, et se vouant à leur guérison et à leurs soins, fut fondé. En 1297 cet institut devint, après le départ des Bénédictins, l'Ordre religieux des Antonins qui dura jusqu'en 1775.

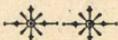
Cet Ordre des Antonins eut jusque 200 maisons dépendant de l'Abbaye de Saint-Antoine et propagea le culte de son patron dans tout l'Occident. De la sorte, le culte de Saint Antoine après s'être répandu en Orient s'étendit à tout l'Occident.

Le Merveilleux dans la vie de Saint Antoine

Dieu attribua de bonne heure le don des miracles et d'autres faveurs merveilleuses à son serviteur. Dès qu'Antoine eut accepté de répondre aux demandes des visiteurs qui venaient l'implorer, sa vie ne fut plus qu'une suite de miracles : il délivra une quantité de démoniaques, guérit un grand nombre de malades incurables, dont quelques-uns se trouvaient à une grande distance de lui, fit jaillir des sources miraculeuses dans le désert. Les animaux lui étaient soumis, même les plus féroces. Il avait le don de discerner les esprits et l'état des consciences. Ses tentations, ses luttes avec les démons sont toutes des victoires qui font d'Antoine une puissance supérieure à tous les démons.

Après sa mort, ses reliques furent toujours signalées par des prodiges : il fut le grand guérisseur du feu sacré au moyen âge, sous le signe du Tau. Aujourd'hui, bien que moins nombreuses, ses faveurs et guérisons se manifestent surtout dans les épidémies, même celles des animaux.

La confiance en ce grand Saint est toujours récompensée, comme par le passé.





ORDINAIRE DE LA MESSE

avec le propre de la fête de Saint Antoine

1^{re} PARTIE :

PRÉPARATION ET AVANT-MESSE

PRIERES AU BAS DE L'AUTEL

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo et doloso éruë me.

Quia tu es, Deus, — fortitudo mea : — quare me repulisti? — et quare tristis incédo, — dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Tous : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

P. : Je vais monter à l'Autel de Dieu.

Tous : De Dieu qui est la joie de ma jeunesse.

Pr. : Mon Dieu soyez mon juge ; séparez-moi des méchants, et délivrez-moi des hommes impurs et mauvais.

Tous : Car c'est Vous qui êtes ma force, mon Dieu ! — ne me repoussez pas, — et ne permettez pas que je me laisse abattre par les difficultés.

Pr. : Envoyez-moi votre Lumière et vos paroles de Vérité ; elles me guideront et m'aideront à monter à votre autel.

Et introibo ad altare Dei, — ad Deum qui lætificat — juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, — quoniam adhuc confitebor illi : — salutare vultus mei, — et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio — et nunc et semper, — et in sæcula sæculorum. — Amen.

Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui lætificat — juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

Confiteor.

Misereatur tui omnipotens Deus, — et dimissis peccatis tuis, — perducatur te ad vitam æternam.

Amen.

Tous : Oui, je vais monter à l'autel de Dieu, — de Dieu qui est la joie de ma jeunesse.

Pr. : Et je vais Vous louer, mon Dieu. — Ne t'attriste pas mon âme, et ne te laisse pas inquiéter.

Tous : Bien au contraire, mets ta confiance en Dieu, — et prépare-toi à Le louer encore, — car Il est ton Sauveur et ton Dieu.

Pr. : Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Tous : Comme il était au commencement, — maintenant et toujours, — et dans tous les siècles des siècles. — Ainsi soit-il !

Pr. : Je vais monter à l'autel de Dieu.

Tous : De Dieu qui est la joie de ma jeunesse.

Pr. : Notre force vient de Dieu.

Tous : Car Il a fait le ciel et la terre.

Pr. : Il récite le « Je confesse à Dieu » (Confiteor).

Tous : Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, — qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise au ciel.

Pr. : Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, —
beatæ Mariæ semper Virgini, —
beato Michaéli Archangelo, —
beato Joanni Baptistæ, — sanctis
Apostolis Petro et Paulo, —
omnibus sanctis, — et tibi Pater :
— quia peccavi nimis cogitatione,
— verbo, et opere : — mea
culpa, — mea culpa, — mea
maxima culpa. — Ideo precor
beatam Mariam — semper Vir-
ginem, — beatum Michaélem
Archangelum, — beatum Joannem
Baptistam, — sanctos Apostolos
Petrum et Paulum, — omnes
sanctos, — et te Pater — orare
pro me — ad Dominum Deum
nostrum.

Misereatur vestri omnipotens
 Deus, et dimissis peccatis vestris,
 perducatur vos ad vitam æternam.

Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et
 remissionem peccatorum nostro-
 rum, tribuat nobis omnipotens et
 misericors Dominus.

Amen.

Deus, tu conversus vivificabis
 nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, miseri-
 cordiam tuam.

Tous : Je confesse à Dieu
tout-puissant, — à la bienheu-
reuse Marie toujours Vierge, — à
saint Michel Archange, — à saint
Jean-Baptiste, — aux apôtres,
saint Pierre et saint Paul, — à
tous les saints — et à Vous, mon
Père, — que j'ai beaucoup péché
— par pensées, — par paroles,
— par actions et par omissions ;
— c'est ma faute, — c'est ma
faute, — c'est ma très grande
faute, — c'est pourquoi je sup-
plie la bienheureuse Marie tou-
jours Vierge, — saint Michel Ar-
change, — saint Jean-Baptiste,
— les apôtres saint Pierre, saint
Paul, — tous les saints, — et
vous mon Père — de prier pour
moi, le Seigneur notre Dieu.

Pr. : Que le Dieu tout-puissant
 ait pitié de vous, qu'Il vous par-
 donne vos péchés et vous conduise
 au ciel.

Tous : Ainsi soit-il !

Pr. : Que le Seigneur tout-puis-
 sant et très bon nous accorde l'in-
 dulgence, l'absolution et la rémis-
 sion de nos péchés.

Tous : Ainsi soit-il !

Pr. : Mon Dieu, regardez-
 nous ; renforcez la vie de nos
 âmes !

Tous : Et votre puissance nous
remplira de joie.

Pr. : Montrez-nous, Seigneur,
 votre bonté.

Et salutare tuum da nobis.

Domine, exaudi orationem
meam.

Et clamor meus ad te véniat.

Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Tous : Et sauvez-nous tous !

Pr. : Seigneur, écoutez ma
prière.

**Tous : Et entendez mes appels
suppliants.**

Pr. : Ne pensez qu'au Sei-
gneur (1).

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

LE PRÊTRE MONTE A L'AUTEL

(Le Prêtre) : Seigneur, nous Vous en prions, _ débarrassez-nous de nos péchés, - afin que nous méritions de nous approcher avec un cœur pur - de l'autel très saint. _ C'est Jésus qui Vous fait Lui-même cette prière pour nous, - écoutez-Le.

(Le Prêtre dit en baisant l'autel à l'endroit où se trouvent les reliques des martyrs) : nous Vous en supplions, Seigneur, - regardez les mérites de tous les saints, - et daignez nous pardonner tous nos péchés. - Ainsi soit-il !

Introitus Ps. 4

**Scitote quoniam mirificavit
Dominus sanctum suum : Domi-
nus exaudivit eum ; dedit laeti-
tiam in corde ejus. Ps. ibid. Cum
invocarem, exaudivit me Deus
justitiae meae : in tribulatione
dilatasti mihi. V. Gloria Patri.
Scitote.**

ENTRÉE

Sachez que le Seigneur s'est mis
à part pour lui-même un serviteur
pieux : Le Seigneur l'a entendu et
a rempli son cœur de joie.

PS. Exauce-moi tandis que je t'in-
voque, ô mon Dieu toi qui es juste ;
toi qui me mets au large au temps
de l'oppression.

« SEIGNEUR, AYEZ PITIÉ » (Kyrie)

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Seigneur, ayez pitié de nous !

Seigneur, ayez pitié de nous !

Kyrie, éléison.

Christe, éléison.

Christe, éléison.

Christe, éléison.

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Seigneur, ayez pitié de nous !

Jésus-Christ, ayez pitié de nous !

Jésus-Christ, ayez pitié de nous !

Jésus-Christ, ayez pitié de nous !

Seigneur, ayez pitié de nous !

Seigneur, ayez pitié de nous !

Seigneur, ayez pitié de nous.

GLOIRE A DIEU (GLORIA)

Gloire à Dieu dans les Cieux, - et, sur la terre, - que les hommes de bonne volonté possèdent la paix de l'âme. - Nous Vous admirons, - nous Vous remercions, - nous Vous glorifions, - nous Vous rendons grâces pour votre gloire immense. - O Seigneur notre Dieu, Roi du Ciel, - Dieu Père tout-puissant, - Seigneur Jésus, - Vous êtes le Fils Unique. - Seigneur Dieu, - Vous êtes l'agneau de Dieu, - le Fils de Dieu le Père. - Vous qui effacez les péchés du monde, - ayez pitié de nous ! - Vous qui effacez les péchés du monde, - acceptez notre prière ! - Vous qui êtes assis à la droite du Père, - ayez pitié de nous ! car Vous seul êtes vraiment Saint. - Vous êtes le seul Seigneur. - Vous êtes le Dieu tout-puissant, Jésus-Christ, - en union avec le Saint-Esprit, - dans la gloire de Dieu le Père. - Ainsi soit-il !

Pr. : Dominus vobiscum.

Tous : Et cum Spiritu tuo.

Pr. : Ne pensez qu'au Seigneur !

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

ORAISON ET EPITRE

Oratio

**Deus, qui saepius concessisti
obtentu beati Antonii Confesso-**

ORAISON

O Dieu qui si souvent avez accordé, par l'intercession du Bien-

ris tui morbidum ignem exstingui, et membris aegris refrigeria praefari : fac nos propitius ipsius meritis a gehennae incendiis liberatos, integros mente et corpore tibi feliciter in gloria praesentari. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

heureux Antoine, votre confesseur, l'apaisement de la fièvre ardente des malades et apporté des soulagements à leurs membres souffrants : faites que par ses mérites, nous soyons heureusement préservés des flammes de l'enfer et, sains de corps et d'âme, introduits dans votre gloire.

Par Notre-Seigneur J.-C.

ÉPITRE

Lectio libri Sapientiae

Eccli. 46 et 50

Ecce Confessor magnus, qui in fide sua probatus est, et cognitus est in verbis suis fidelis. Quasi stella matutina in medio nebulae, et quas luna plena in diebus suis lucet. Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei. Quasi arcus refulgens, inter nebulas gloriae, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quae sunt in transitu aquae, et quasi thus redolens in diebus aestatis. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso. Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriae, et vestiri eum in consumptionem virtutis.

Lecture du livre de la Sagesse

C'est lui qui, selon son nom, devint - grand pour le salut des élus de Dieu,

Il était comme l'astre matinal au milieu des nuages, - comme la lune aux jours de son plein,

Comme le soleil éclatant sur le Temple du Très-Haut, - et comme l'arc-en-ciel brillant au travers des nuages lumineux,

Comme la fleur des roses aux jours des nouveaux fruits, - comme le lys sur la rive de l'eau, - comme les jeunes pousses de l'arbre à encens aux jours de l'été,

Comme le feu et l'encens sur la cassolette, - comme un vase d'or massif, - orné de toutes sortes de pierres précieuses,

Comme l'olivier faisait pousser des fruits, - et comme le cyprès s'élevant dans les nuages,

Quand il prenait la robe d'honneur, - et se revêtait de la perfection de la fierté.

Graduale. Ps. 88. **Thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in aeternum, et testis in caelo fidelis. V. Et portam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.**

Alleluja, alleluja. V. Vox de caelo ad Antonium facta est : Quoniam viriliter dimicasti, ecce ego tecum sum, et faciam te in toto orbe nominari. Alleluja.

(Avant l'Évangile, le Prêtre dit) : Purifiez mon cœur et mes lèvres, ô Dieu tout-puissant, - Vous qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon brûlant. - Vous qui êtes si bon, - daignez me purifier, - afin que je ne sois pas indigne d'annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile. - Que le Seigneur soit dans mon cœur, - et que ses paroles viennent d'elles-mêmes sur mes lèvres, - afin que je sache annoncer dignement et comme il faut - la bonne nouvelle de son Évangile.

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthaeum

Matth. 19

In illo tempore : Ait Jesus adolescenti : Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo : et veni, sequere me. Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suae, sedebitis et vos

ÉVANGILE

En ce temps là Jésus dit au jeune homme : « Si tu veux être parfait, va vendre tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, tu auras ainsi un trésor au ciel. Puis viens et suis-moi. »

Alors Pierre prit la parole disant : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : qu'aurons-nous en retour ? » Jésus lui répondit : « Je vous le déclare en vérité, vous tous qui m'avez suivi, lors de la restauration générale, quand le Fils de l'homme siègera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté maison, frères, sœurs, pères,

super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël. Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam aeternam possidebit.

— Laus tibi Christe

mère, enfants et terres à cause de mon nom, celui-là recevra le centuple et sera mis en possession de la vie éternelle. »

— Jésus Christ, nous vous louons !

JE CROIS EN DIEU (CREDO)

Je crois en un seul Dieu, - notre Père, - qui peut tout, - qui a fait le ciel et la terre, - qui a fait tout ce qu'on voit - et tout ce qu'on ne voit pas.

Et je crois en un seul Seigneur, - Jésus-Christ, - Fils unique de Dieu, - le Fils du Père depuis toujours. - Il est Dieu, Fils de Dieu : - Lumière, Fils de lumière ; - vrai Dieu, Fils du vrai Dieu. - Il est le Fils de Dieu - et non pas l'œuvre de Dieu ; - il ne fait qu'un avec le Père - et c'est par Lui que tout ce qui existe a été créé ; - mais pour nous, les hommes, - il est descendu du ciel pour nous sauver ; - et Il a pris un corps humain - grâce à un miracle du Saint-Esprit - et il a été mis au monde par la Vierge Marie. - Il s'est fait homme - (généflexion) et pour nous encore. - Il a été crucifié au temps de Ponce-Pilate ; - Il a souffert, - Il est mort et il a été mis dans un tombeau ; - mais Il est ressuscité le troisième jour après sa mort, - comme l'avaient annoncé les Saintes Ecritures, - et Il est monté au ciel ; - et maintenant Il règne avec le Père. - Il reviendra triomphant, - pour juger les vivants et les morts - et Il régnera toujours.

Je crois au Saint-Esprit qui est Dieu - et qui nous donne la vie divine ; - Il vient du Père et du Fils ; - on doit L'adorer et Le glorifier - avec le Père et le Fils ; - C'est Lui qui, autrefois - a parlé par la bouche des prophètes. - Je crois à l'Eglise qui est - Une, - Sainte, - Catholique - et Apostolique, - (Etablie par les Apôtres pour

tous les hommes.) - Je crois qu'il n'y a qu'un seul Baptême pour effacer les péchés ; - et j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. - Ainsi soit-il !

2^e PARTIE : OFFERTOIRE

OFFERTOIRE

Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Pr. : Ne pensez qu'au Seigneur.

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

Offertorium. **Inclya Antonio Spiritus Sanctus dixit : Quoniam viriliter dimicasti, ecce ego tecum sum et faciam te in toto orbe nominari.**

OFFERTOIRE

L'Esprit saint dit au grand Antoine parce que tu as lutté courageusement, voici que je suis avec toi et que je rendrai ton nom célèbre dans l'univers entier.

LE PRÊTRE OFFRE L'HOSTIE

(le pain qui deviendra le Corps du Christ)

Acceptez, ô Père saint, - Dieu tout-puissant et éternel, - cette hostie sans tache. Moi, votre indigne serviteur, - je Vous l'offre à Vous qui êtes vraiment mon Dieu vivant. - Je Vous l'offre - pour que Vous me pardonniez tous mes péchés, - toutes mes fautes et toutes mes négligences - qui sont en si grand nombre que je n'arrive pas à les compter ! - Je Vous l'offre aussi pour tous ceux qui assistent à cette Messe, - pour tous les chrétiens vivants, - et pour ceux qui sont morts. - Que cette hostie serve à nous sauver, - eux comme moi, - pour l'éternité. - Ainsi soit-il !

LE PRÊTRE MET LE VIN ET L'EAU DANS LE CALICE

O Dieu, qui avez formé l'homme d'une façon si admirable — et qui l'avez racheté d'une manière plus admirable encore, — accordez-nous, —

par ce mélange significatif d'eau et de vin, — d'avoir part à la divinité de Jésus; — qui a bien voulu s'unir à notre humanité — et qui vit et règne avec Vous et le Saint-Esprit. — Ainsi soit-il !

LE PRETRE OFFRE LE VIN.

Nous Vous offrons, Seigneur, le calice du salut, - et nous faisons appel à votre bonté ; - qu'il monte jusqu'à Vous comme un agréable parfum - et qu'il obtienne notre salut et celui du monde entier.

Nous regrettons bien humblement nos péchés. - Acceptez-nous, Seigneur, - et que notre sacrifice (cette Messe) - s'accomplisse devant Vous aujourd'hui - de manière à Vous plaire.

Venez, Esprit Saint, - Dieu tout-puissant et éternel, - Vous qui rendez saint ; - et bénissez ce sacrifice offert pour votre gloire.

PRIERE AU MILIEU DE L'AUTEL :

Acceptez, ô Trinité sainte, - cette offrande que nous Vous présentons, - en souvenir de Notre-Seigneur Jésus-Christ - qui a souffert, est ressuscité, - est monté aux cieux, - et pour honorer la Sainte Vierge Marie, - saint Jean-Baptiste, - les apôtres saint Pierre et saint Paul, - les saints dont les reliques sont enfermées dans cet autel, - et tous les saints. - Que cette offrande leur fasse honneur, - mais serve aussi à notre salut ; - que tous les saints dont nous avons rappelé le nom sur terre, - deviennent pour nous des protecteurs au ciel ; - nous Vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. - Ainsi soit-il !

« **ORATE FRATRES** ». Le prêtre s'est retourné vers les fidèles.

Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium — de manibus tuis — ad laudem et gloriam nominis sui, — ad utilitatem quoque nostram. — totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Pr. : Priez mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit accepté par Dieu le Père tout-puissant.

Tous : Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice ; — que cette offrande Lui fasse honneur — et nous soit utile, à nous, — et à l'Eglise entière.

Secreta

Sacrificium nostrum, quæsumus, Domine, benignus intende : quo sicut beati Antonii precibus cruciatus sanare dignatus es temporales, ita erui impetremus misericorditer ab æternis. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

SECRETÉ

Regardez avec bienveillance, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons, et comme vous avez daigné guérir par les prières du bienheureux Antoine les maladies de cette vie, que votre miséricorde nous obtienne, d'être arrachés aux peines de l'éternité.

Par N.-S. J.-C.

Pr. : ... dans tous les siècles !

Tous : Ainsi soit-il.

3^e PARTIE : CONSÉCRATION (Canon)

Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino, Deo nostro.

Dignum et justum est.

Pr. : Ne pensez qu'au Seigneur !

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

Pr. : Elevons nos cœurs !

Tous : nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Pr. : Remercions le Seigneur notre Dieu !

Tous : Il le mérite bien : c'est juste !

Préface

FETES DES SAINTS : Oui Seigneur éternel, c'est une chose vraiment juste et bonne pour nous, de chanter partout et toujours votre

gloire, Dieu saint, Père très puissant, Dieu éternel. Nous Vous louons par l'intermédiaire de Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Tous les saints chantent votre gloire, à Vous qui en glorifiant leurs mérites ne faites que glorifier vos propres dons. - Dans leur compagnie, Vous nous faites trouver l'exemple à suivre ; dans notre union à eux, Vous nous faites trouver des amis, dans leurs prières pour nous, Vous nous offrez des soutiens. Sous le regard de la multitude des élus, nous devons avec courage, nous précipiter au combat qui nous est offert ; avec les saints, nous obtiendrons la récompense éternelle, la gloire, et cela grâce à Jésus-Christ Notre-Seigneur, car son sang nous a ouvert l'entrée du Ciel. - C'est Lui qui Vous offre, à Vous, le Dieu tout-puissant, l'adoration très humble des anges, les chants de louange et la joie des autres élus. Nous Vous supplions, Seigneur, de permettre à nos pauvres voix de s'unir à leur chant pour dire...

SANCTUS

Seigneur, Vous êtes infiniment Saint ! Vous êtes le Dieu des anges et des hommes, le ciel et la terre proclament votre gloire ; gloire à Dieu dans les Cieux ! Louange à Jésus ! Gloire à Dieu dans les Cieux !

NOUS PRIONS POUR TOUTE L'EGLISE DE LA TERRE.

C'est à Vous, Père qui êtes si bon, que nous demandons humblement par Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre Fils, d'accepter et de bénir ces dons, ces offrandes, ce sacrifice saint et sans tache. Nous Vous offrons ce sacrifice d'abord pour votre sainte Eglise Catholique : donnez-lui la paix, protégez-la, maintenez son unité, et gouvernez-la dans le monde entier. Nous Vous offrons ce sacrifice en union avec notre saint Père le Pape..., notre Evêque..., et tous les fidèles de l'Eglise Catholique fondée par les Apôtres.

NOUS PRIONS POUR TOUS CEUX QUE NOUS AIMONS LE PLUS ET QUI SONT ENCORE SUR TERRE (Memento des vivants).

Souvenez-Vous spécialement, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes... (1) et de tous ceux qui sont ici avec nous : Vous savez qu'ils croient en Vous et Vous savez combien ils Vous aiment ! Pour eux, Seigneur, nous Vous offrons et ils Vous offrent avec nous ce sacrifice de louange. Tous, nous Vous l'offrons pour nous-mêmes, pour nos familles, pour racheter nos âmes. Espérant que Vous nous accorderez le salut de nos âmes et la santé de nos corps, nous Vous rendons nos hommages, vrai Dieu, vivant et éternel !

NOUS PRIONS EN UNION AVEC L'EGLISE DU CIEL.

Nous Vous offrons ce sacrifice, respectueusement unis, d'abord à la Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et Maître ; ensuite à vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques le Mineur, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Thaddée, à vos martyrs Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, enfin à tous vos saints. A cause de leurs mérites et de leurs prières, fortifiez-nous Seigneur, et protégez-nous sans cesse, par l'intermédiaire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Acceptez donc avec bonté, Seigneur, cette offrande, de vos serviteurs, qui est aussi celle de votre famille chrétienne ; que toutes nos journées se passent dans votre paix ; empêchez-nous d'aller en enfer et arrangez tout pour que nous soyons, dès maintenant, au nombre de vos élus. C'est Jésus Lui-même qui Vous fait cette prière pour nous, écoutez-Le. Ainsi soit-il !

Mon Dieu, nous Vous prions de bénir cette offrande, de la rendre telle que Vous la voulez, et de l'accepter avec plaisir. Qu'elle devienne, pour notre bien, le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ...

CONSECRATION

... de Jésus, qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, éleva les yeux vers Vous, son Père tout-puissant, vous remercia, rompit le pain et le distribua à ses apôtres en disant : « Prenez et mangez-en tous, car CECI EST MON CORPS. »

ELEVATION

De la même manière, à la fin du repas, Il prit le calice dans ses mains saintes et adorables, Vous remercia aussi, le bénit, et le donna à ses apôtres en disant : « Prenez et buvez-en tous, car CECI EST LE CALICE DE MON SANG, le sang qui mérite et réalise la nouvelle et éternelle alliance avec Dieu (c'est un mystère de foi), le sang qui va être répandu pour la rémission de vos péchés et de ceux du monde entier. Toutes les fois que vous referez cela, vous le ferez pour vous rappeler ce que j'ai fait ».

LE PRETRE OFFRE A DIEU LE PERE LE CHRIST PRESENT.

C'est pourquoi, nous, vos serviteurs (et tous ceux qui croient en

Vous) nous rappelons maintenant la si précieuse Passion de ce même Jésus, votre Fils, notre Seigneur, ainsi que sa Résurrection (après sa descente aux limbes) et sa glorieuse montée au Ciel ; et nous Vous offrons, à Vous notre Dieu tout-puissant, le don que Vous nous avez fait Vous-même : l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré qui nous donne la vie éternelle et le Calice du sang qui nous sauve pour toujours.

Seigneur, regardez favorablement ces offrandes et acceptez-les comme Vous avez accepté autrefois les offrandes de votre serviteur Abel, le saint, et le sacrifice d'Abraham, notre père dans la foi, et celui que Vous a offert le grand prêtre Melchisédech (sacrifice qui consiste en une offrande de pain et de vin). Acceptez de la même manière ce saint sacrifice, cette victime sans tache.

Dieu tout-puissant, Nous Vous le demandons bien humblement : ordonnez à votre Saint Ange de porter ces offrandes sur votre saint autel du Ciel en présence de votre divine Majesté ; et ainsi, prenant une part active au sacrifice qui est offert sur cet autel de la terre en recevant le Corps et le Sang très saint de votre Fils, nous serons remplis de vos bénédictions divines et de votre grâce. C'est Jésus Lui-même qui Vous fait cette prière pour nous, écoutez-Le. Ainsi soit-il !

NOUS PRIONS POUR LES DEFUNTS (Memento des défunts).

Souvenez-Vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui nous ont quittés, marqués du signe de la croix, et qui, maintenant, dorment du sommeil de la paix.

(Arrêtons-nous pour nommer au Bon Dieu tous ceux que nous avons connus et aimés.)

Nous Vous le demandons, Seigneur : Accordez-leur, ainsi qu'à tous ceux qui sont morts en chrétiens, de vivre toujours dans le Ciel, où tout est fraîcheur, lumière et paix ; c'est Jésus Lui-même qui Vous fait cette prière pour nous, écoutez-Le. Ainsi soit-il !

NOUS PRIONS POUR NOUS-MEMES.

Et à nous aussi, qui avons commis des fautes, mais qui restons malgré tout vos serviteurs, à nous qui espérons en votre inlassable bonté, accordez une place dans votre Ciel, en compagnie de vos saints apôtres et de vos saints martyrs : Jean, Etienne, Matthieu, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie et de tous vos saints. Faites-nous prendre part à leur bonheur : nous ne le méritons pas, mais Vous

pouvez nous pardonner ; c'est Jésus qui Vous fait Lui-même cette prière pour nous, écoutez-Le. Ainsi soit-il !

Par Lui, Seigneur, Vous ne cessez de mettre à notre disposition ces offrandes, Vous les bénissez, Vous les rendez saintes et capables de nous donner la vraie vie : c'est par Jésus que Vous nous les donnez ; par Lui, avec Lui et en Lui, ô Dieu le Père tout-puissant, avec le Saint-Esprit qui Vous unit, Vous recevez tout honneur et toute gloire.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

Pr. : Et cela pour toujours !

Tous : Ainsi soit-il !

4^e PARTIE : COMMUNION

LE NOTRE PERE (Pater)

Le prêtre : Prions. C'est parce que Vous nous l'avez appris et que Vous nous avez commandé de le faire que nous osons dire :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés...

Pr. : Et ne nos inducas in tentationem.

Sed libera nos a malo.

Pr. : Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Tous : mais délivrez-nous du mal.

Pr. : Amen (Ainsi soit-il !)

SUITE DU NOTRE PERE

Seigneur, délivrez-nous des conséquences de nos péchés, du mal présent et de celui qui nous menace. Écoutez les prières que Vous

font pour nous la sainte et glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, vos apôtres saint Pierre, saint Paul, saint André et tous vos saints. Ayez pitié de nous ; mettez la paix dans notre vie ; soyez assez bon pour nous délivrer du péché et des tentations qui nous troublent. Nous Vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur qui est Dieu et qui vit et règne avec Vous et le Saint-Esprit pour toujours.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Pr. : Pour toujours !

Tous : Ainsi soit-il !

Pr. : Que la paix du Seigneur reste toujours en vous !

Tous : Qu'elle soit aussi en vous !

LE PRETRE BRISE L'HOSTIE (comme Jésus avait rompu le pain à la Cène) **ET EN MET UNE PARTIE DANS LE CALICE** (pour rappeler qu'à la Résurrection de Jésus, son Corps, son Sang et son Ame se sont réunis pour toujours).

Le prêtre : Que le mélange sacré du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit pour nous, qui allons le recevoir, la source de la vie éternelle ! Ainsi soit-il !

INVOCATIONS A JESUS APPELÉ L'AGNEAU DE DIEU (Agnus Dei).

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. (En vous frappant la poitrine à chaque invocation).

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix !

DERNIERES PRIERES POUR NOUS PREPARER A BIEN COMMUNIER

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : « Je vous laisse ma paix, Je vous donne ma paix », ne regardez pas mes péchés, mais regardez la foi de votre Eglise (à laquelle j'appartiens). Daignez la

maintenir en paix et gardez-la dans l'unité, selon vos vœux, ô Vous, mon Dieu, qui vivez et réglez pour toujours. Ainsi soit-il !

Seigneur Jésus-Christ Fils du Dieu vivant, qui, pour obéir au Père et avec la collaboration du Saint-Esprit, avez donné la vie au monde en mourant pour lui, délivrez-moi de tous mes péchés et de tous les maux par votre Corps sacré et par votre Sang ; donnez-moi la force de rester toujours fidèle à vos commandements et ne permettez pas que je me sépare jamais de Vous, mon Dieu, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit pour toujours. Ainsi soit-il !

Seigneur, je ne suis pas assez saint pour recevoir votre Corps, et pourtant je le désire ; ne me jugez pas, ne me condamnez pas si je suis trop peu préparé à le recevoir ; mais, au contraire, ordonnez dans votre bonté, qu'il serve à protéger et à guérir mon âme et mon corps, ô Fils de Dieu, qui vivez et réglez (au Ciel) avec votre Père et le Saint-Esprit qui ne fait qu'un avec Vous pour toujours. Ainsi soit-il !

(Le prêtre) : Je vais prendre le Pain du Ciel et prier le Seigneur !

(Le prêtre) : (DOMINE NON SUM DIGNUS) Seigneur, je ne suis pas digne que Vous veniez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie (3 fois).

COMMUNION DU PRÊTRE

Le prêtre : Que le Corps de Notre-Seigneur garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il !

Que rendrai-je au Seigneur pour le remercier de tout ce qu'il m'a donné ? Je vais prendre le Calice qui donne la vie et je prierai le Seigneur !

Que le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il !

COMUNION DES FIDÈLES

Le prêtre : Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise au Ciel !

Tous : Amen (Ainsi soit-il !).

Le prêtre : Que le Seigneur très puissant et très bon vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés.

TOUS : Amen (Ainsi soit-il !).

Le prêtre : Seigneur, je ne suis pas digne que Vous veniez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie (3 fois). **LE PRETRE :** (en déposant la sainte hostie sur les lèvres de celui qui communie) : Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, garde votre âme pour la vie éternelle.

Le prêtre : Seigneur, faites que nous gardions dans une âme pure le Sacrement que notre bouche a reçu. Que ce don, que Vous nous faites sur terre, nous guérisse de nos mauvais penchants et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il !

Seigneur, que votre Corps que j'ai mangé et que votre Sang que j'ai bu, pénètrent jusqu'au fond de moi-même ; qu'il n'y ait plus de traces de péchés dans mon âme, qu'elle soit remise à neuf par ce sacrement très pur et très saint ; je Vous le demande, à Vous qui vivez et régnés pour toujours. Ainsi soit-il !

Communio. **Orabat Dei famulus Antonius inter multifarias daemonum tentationes, dicens : Nullus me separabit a caritate Christi.**

COMMUNION

Le serviteur de Dieu Antoine priait au milieu des innombrables tentations du démon en disant : Personne ne me séparera de l'amour du Christ.

PRIÈRES « APRÈS LA COMMUNION »

Pr. : Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Postcommunio

Prosit nobis ad salutem, Domine, sacri muneris veneranda perceptio : per quam beati Antonii Ab batis fulti suffragio, exemplo ipsius omnia tela nequissimi ignea exstinguentes, sanctorum

Pr. : Ne pensez qu'au Seigneur.

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

POSTCOMMUNION

Que les heureux fruits de ce saint sacrifice, servent Seigneur à notre salut ; fortifiés par l'intercession du saint abbé Antoine, puissions-nous à son exemple éteindre les traits enflammés du méchant et mériter d'être admis dans l'assemblée des saints. Par N.-S. J.-C.

mereamur adjungi consor-
tio. Per Dominum nostrum
Jesum Christum.

Pr. : Sæcula sæculorum.

Amen.

Pr. : Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Pr. : Ite missa est.

Deo gratias.

(Le prêtre) : Sainte Trinité, recevez favorablement l'offrande respectueuse de vos fidèles. Acceptez ce sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai offert devant Vous, et ordonnez, ô Vous qui êtes si bon, qu'il me soit profitable ainsi qu'à tous ceux pour qui je l'ai offert. Ainsi soit-il !

LE PRETRE BENIT TOUS CEUX QUI ONT PRIS PART A LA MESSE.

Pr. : ... Spiritus Sanctus.

Amen.

Pr. : Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Pr. : Initium sancti Evangelii,
secundum Joannem.

Gloria tibi Domine.

Pr. : Ecoutez-Le !

Tous : Ainsi soit-il !

Pr. : Ne pensez qu'au Seigneur.

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

Pr. : Allez, la messe est dite !

Tous : Merci, mon Dieu !

Que le Dieu tout-puissant,
Père, Fils et Saint-Esprit, vous
bénisse.

Ainsi soit-il.

Pr. : Ne pensez qu'au Seigneur.

T. : Vous aussi soyez avec Lui.

Pr. : Voici le début de l'Evan-
gile de saint Jean.

Tous : Gloire à Vous, Seigneur !

DERNIER EVANGILE

EVANGILE : de Saint Jean, ch. 1, vers. 1 à 14.

Depuis toujours, avant la création du monde, le Fils de Dieu exis-

tait ; il était auprès de Dieu, et Il était Dieu. Toutes les choses ont été faites par Lui et rien de ce qui existe n'a été fait sans Lui. Il était la Vie et la Vie était la Lumière des hommes. Cette Lumière (Jésus) a éclairé le monde qui était dans les ténèbres ; les ténèbres n'ont pas pu empêcher la Lumière de briller.

Un homme a été envoyé par Dieu ; il s'appelait Jean-Baptiste. Il est venu pour affirmer que cette Lumière brillait en ce monde, et pour guider les hommes vers la Lumière. Il n'était pas, lui, la vraie lumière, mais il venait simplement pour annoncer aux hommes que cette lumière existait, la vraie lumière (le Christ) qui éclaire tout homme qui vient en ce monde. Le Christ a vécu dans le monde qui a été fait par Lui ; il est venu chez Lui, parmi les hommes, et ceux-ci ne L'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui L'ont reçu en croyant en Lui, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... Et il a pris un corps comme le nôtre, il a habité au milieu de nous. Nous L'avons reçu, plein de grâce et de vérité (connaissant et disant la vérité sur toutes choses et vivant Lui-même comme il l'enseignait aux autres). Nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il possède parce qu'Il est le Fils de Dieu.

Tous : Deo gratias (Merci, mon Dieu !)

PRIERES APRES LA MESSE

Ave Maria, gratia plena, —
Dominus tecum, — benedicta tu
in mulieribus, — et benedictus
fructus ventris tui, Jesus.

**Sancta Maria, Mater Dei —
ora pro nobis peccatoribus, —
nunc et in hora mortis nostræ.
Amen.**

Salve, Regina, Mater misericor-
diæ, vita, dulcédo, et spes nostra,
salve.

**Ad te clamamus exsules, filii
Hevæ.**

Ad te suspiramus, gementes, et
flentes in hac lacrymarum valle.

Pr. : Je vous salue Marie...
(3 fois).

**Tous : Sainte Marie, Mère de
Dieu... (3 fois).**

Pr. : Salut ô Reine, Mère pleine
de bonté, notre vie, notre joie,
notre espérance, salut.

**Nous, les enfants d'Eve, vers
Vous, nous crions comme des exi-
lés.**

Vers vous montent nos soupirs
parce que nous souffrons et pleu-
rons.

Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.

Ed Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsili-um ostende.

O Clemens.

O Pia.

O Dulcis Virgo Maria.

Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Ah ! notre Avocats. Tournez vers nous vos regards pleins de bonté !

Pr. : Et montrez-nous Jésus après l'exil de cette vie.

O Bonne.

Pr. : O Aimante.

O Douce Vierge Marie !

Pr. : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

Afin que nous soyons dignes des promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(Le prêtre) : Prions : O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement tous les fidèles qui crient vers Vous ; et, par l'intermédiaire de la glorieuse et très pure Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph son époux, des saints apôtres Pierre et Paul et de tous les saints, nous Vous demandons, ô Dieu bon et compatissant, d'exaucer les prières que nous Vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et le triomphe de notre Sainte Mère l'Eglise. C'est Jésus Lui-même qui Vous fait cette prière pour nous, écoutez-Le. Amen. **(Ainsi soit-il).**

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat de la vie : secourez-nous contre la ruse et les pièges du démon. Nous Vous en supplions : obtenez de Dieu qu'il lui commande en Maître ! Et vous, chef des anges, rejetez en enfer, par la force de Dieu, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

Amen (Ainsi soit-il).

Pr. : Sacratissimum.

Miserere nobis (3 fois).

Cœur Sacré de Jésus.

Ayez pitié de nous (3 fois).

VÊPRES DU DIMANCHE



On récite d'abord à voix basse PATER et AVE. Puis, en faisant le signe de la croix

DEUS, IN ADJUDO-RIUM meun inten-de.

R. — Domine. / ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri. et Filio, *
et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper,* — et in sæcula sæculorum. Amen.

LE PSAUME 109

chante la gloire du Christ, roi et prêtre du monde

DIXIT DOMINUS Domino meo * — Sede a dextris mei-s.

Donec ponam inimicos tuos : * — scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ, emittet Dominus ex Sion * — dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * — ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non poenitebit eum : * — tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : * — confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus. im plebit ruinas : * — conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * — propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

LE PSAUME 110

chante le Seigneur qui aide et protège ceux qui l'aiment

CONFITEBOR tibi, Domine. in toto corde meo : * — in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : * — exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus * — et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timen tibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * — virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis heredi tatem gentium : * — opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : * — facta in veritate et æquitate

Redemptionem misit populo suo : * — mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus *

initium sapientiæ et mors Domini.

Intellectus bonus omnibus factis ei : * — laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

LE PSAUME 111

chante le bonheur et la joie du bon chrétien

BEATUS VIR qui timet Dominum : * — in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * — generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * — misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat disponet sermones suos in judicio : * — quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * — ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino. confirmatum est cor ejus : * — non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : * — cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur dentibus suis fremet, et tabescet * desiderium peccatorum peribit. — Gloria Patris, etc.

LE PSAUME 112

nous demande de célébrer le Seigneur, car il est grand et puissant et bon

LAUDATE PUERI, Dominum : * — laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * — ex hoc nunc et usque in sæculum.
 A solis ortu usque ad occasum : * — laudibile nomen Domini.
 Excelsus super omnes gentes Dominus : * — et super cælos gloria ejus.
 Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : * — et humilia respicit
 in cælo et in terra !
 Suscitans a terra inopem : * — et de stercore erigens pauperem.
 Ut collocet eum cum principibus : * — cum principibus populi sui.
 Qui habitare facit sterilem in domo : * — matrem filiorum lætantem.
 Gloria Patri, etc.

LE PSAUME 116

nous invite à louer Dieu

LAUDATE DOMINUM, omnes : * — Laudate eum omnes populi :
 Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * — et veritas
 Domini manet in æternum.
 Gloria Patri, etc.

HYMNE du dimanche ordinaire ; il est spécial pour les fêtes et les temps de l'année (debout)

Lucis Creator optime
 Lucem dierum proferens.
 Primordiis lucis novæ
 Mundi parans originem ;

Qui mane junctum vesperi
 Diem vocari præcipis ;
 Illabitur tetrum chaos
 Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
 Vitæ sit exsul munere.

Dum nilperenne cogitat
 Seseque culpis illigat.

Cæleste pulset ostium ;
 Vitale tollat præmium ;
 Vitemus omne noxium ;
 Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
 Patrique, compar. Unice,
 Cum spiritu Paraclito,
 Regnans per omne sæculum. Amen.

V. — Dirigatur, Domine, oratio mea.

R. — Sicut Incensum in conspectu tuo.

Pour les petites Vêpres, on prend l'AVE MARIS STELLA, page 36

Avant et après le Magnificat on chante une antienne qui varie chaque dimanche

MAGNIFICAT : chant de triomphe de N. D. au jour de la Visitation

Magnificat* — anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus*
in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ
suæ : * ecce enim ex hoc beatam
me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens
est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in
progenies*
timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ; *
dispersit superbos mente cordis
sui.

Deposuit potentes de sede, *
et exaltavit humiles.

Essurientes implevit bonis : *
et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, *
recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros,*
Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Mon âme à jamais/ mon âme à jamais*
Chante la gloi (re) du Seigneur

Elle bondit de joie/ en pensant à Dieu*
Au Seigneur mon (on) sauveur.

Il a jeté les yeux sur moi sa servante
Voilà que toujours/ toute la terre va chanter
mon (on) bonheur

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes
Et sa sainteté s'est manifestée [choses*]

Sa miséricorde/ se répand d'âge en âge*
Sur tous ceux qui (i) - l'honorent.

Un geste de son bras/ disperse les malins*
Qui faisaient des projets ambi (i) tiex

Il chasse de leur trône/ les puissants abattus
Mais il libère tous les opprimés

Il comble de tout bien/ les pauvres affamés*
Il renvoie les riche (es) - ruinés

Fidèle à son serment/ de miséricorde*
Il prend soin de (e) - son peuple

Il a promis/ sa protection/ à nos pères*
A Abraham et à tous les (é) - croyants

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit*
Maintenant et toujours/ jusqu'à la fin (in)
[des siècles.

A la fin des vêpres on dit une des ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE qui varie suivant le temps

de l'Avent à la Purification

ALMA REDEMPTORIS MATEA, quæ pervia cæli
Porta manes. Et stella maris succurre cadenti,
Surgere qui curat populo : Tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, Peccatorum miserere.

Avent

V. Angelus Domini nuntiavi Maria
R. Et conceptit de Spiritu Sancto.

Temps Noël

V. Post partum Virgo inviolata permensisti
R. Dei genitrix intercede pro nobis.

de la Purification du Jeudi-Saint

AVE REGINA CÆLORUM.
Ave Domina Angelorum :
Salve radix ; salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum ezora.

V. — Dignare me laudare te, Virgo sacreta.
R. — Da mihi virtutem contra hostes tuos.

dans le Temps Pascal

REGINA CÆLI, lectare, alleluia :
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. — Gaude et laetare, virgo Maria, alleluia.
R. — Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

depuis la Trinité jusqu'à l'Avent

SALVE REGINA Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve
Ad te clamamus, exsules filii Hewæ
Ad te suspiramus gementes et flentes, in hac lacrymarum valle.
Elia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exsilium ostende,
O clemens. — O pia.
o dulcis Virgo Maria !
V. Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Le salut du Saint Sacrement

Le Christ-Jésus s'est caché dans l'hostie pour rester près de nous : pour que nous sentions davantage qu'il est près de nous et pour lui faire honneur on met

parfois l'hostie consacrée dans un ostensor d'or et on le prie en commun par des chants.

CHANTS AU SAINT SACREMENT

Les traductions françaises peuvent aussi se chanter sur l'air du latin

ADORO TE devote, Latens Deitas
Quae sub his figuris vere latitas
Tibi se cor meum totum subjicit
Quia te contemplans totum deticit

Jesu quem velatum nunc aspicio
Oro fiat illud quad tam sitio
Ut te revelata cernens facie
Visu sim beatus tuæ gloria.
Amen.

O, Dieu caché dévotement, je vous adore
Votre grandeur au sacrement se voile encore
Mon cœur se soumet humble obéissant
Puisqu'à vous comprendre, il est impuissant

Jésus, que j'aperçois voilé dans ce mystère,
Donnez à mon cœur consolé ce qu'il espère :
Il a soif de Vous ! contentez ses yeux
En lui révélant votre Gloire aux cieus ?

O SALUTARIS Hostia,
Quæ cæli pandis ostium
Bella premunt hostilia
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sis Sempiterna gloria
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

O salutaire Eucharistie
Porte du Ciel divine hostie
L'ennemi menace nos jours
Accordez-nous force et secours.

A Vous Seigneur gloire immortelle
Et par Vous à l'âme fidèle
La vie et la félicité
Dans l'impérissable cité
Ainsi soit-il.

Ave, verum Corpus natum de Maria Virginie.
Vere passum, immolatum in Cruce pro homine :

Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine.

Esto nobis prægustatum mortis in examine.

O Jesu dulcis. O Jesu pie. O Jesu, Fili Mariæ ! Tu nobis miserere.

Invocations latines (à reprendre par tous comme un refrain)

— Parce Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis. :

CHANTS A LA SAINTE VIERGE

SALVE MATER misericordæ
 Mater Dei et Mater veniæ
 Mater spei et Mater gratiæ
 Mater plena sanctæ lætitiæ
 O Maria !

Salut o Mère de miséricorde
 Mère de Dieu et mère de bonté.
 Mère d'espérance et mère de la grâce
 Mère remplie d'une très sainte joie
 O Maria !

AVE MARIS stella,
 Dei Mater alma,
 Atque semper Virgo,
 Felix cæli porta.

Salut brillante étoile
 Qui nous montrez les cieux
 Par vous Dieu se dévoile } bis
 Jetez sur nous les yeux !

Monstra te esse matrem,
 Sumat per te preces
 Qui pro nobis natus,
 Tullit esse tuus.

Vous êtes notre Mère ;
 Daignez à votre Fils
 Offrir l'humble prière } bis
 De vos enfants chéris.

Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos, culpis solutos,
 Mites fac et castos.

Gardez, ô Vierge pure,
 O Cœur doux entre tous.
 Nos âmes sans souillure } bis
 Nos cœurs vaillants et doux.

Vitam præsta puram,
 Iter para tutum ;
 Ut videntes Jesum,
 Semper collætémur.

Que notre chaste vie
 Soit digne des élus ;
 Notre âme un jour, ravie } bis
 Au Ciel verra Jésus

Sis laus Deo Patri,
 Summo Christo decus,
 Spiritui Sancto,
 Tribus honor unus. Amen

Louange et gloire au Père
 Au Christ, à l'Esprit-Saint !
 Au ciel et sur la terre, } bis
 Honneur à Dieu, sans fin !

INVIOLATA, integra et casta es Maria : Quæ es effecta fulgida cæli porta.
 O Mater alma, Christi carissima : Suscipe pia laudum præconia.

Nostra ut pura pectora sint et corpora. Te nunc flagitant devota corda et ora. Tua per præcata dulcisona : Nobis concedas veniam per secula.

O benigna O Regina O Maria. Quæ sola inviolata permansisti.

Tota pulchra es Maria et macula non est in te (trois fols).

— LAUDA JERUSALEM Dominum : lauda Deum tuum, Sion. Hosanna, hosanna, hosanna Filio David.

— CHRISTUS VINCIT, Christus regnat, Christus imperat. Alleluia.

PRIÈRE POUR LA PAIX

De pacem Domine in diebus nostris, quo non est alius.

Donnez, Seigneur, la paix à notre temps, car il n'y a personne

Qui pugnet pro nobis, nisi tu Deus noster.

Qui puisse nous sauver, si ce n'est vous, notre Dieu.

V. Fiat Pax in vertute tua. — R. Et abundantia in turribus tuis.

Que la Paix règne par votre puissance, La Paix avec la vie heureuse qu'elle amène.

PRIÈRE POUR LE PAPE. Oremus pro pontifice nostro...

Prions pour notre Saint Père le Pape Pie XII.

Dominus conservet eum et vivificet eum et beatum faciat eum in terra et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Que le Seigneur nous le conserve, lui donne la santé, le bonheur et la victoire sur les ennemis de l'Eglise.

V. Tu es Petrus. — R. Et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

TANTUM ERGO sacramentum
Veneremur cernui.
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori genitoque
Laudis et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Devant un si grand Sacrement,
Adorons, le front contre terre ;
Que la loi du vieux Testament
Fasse place au nouveau Mystère,
Et que, par ses regards puissants,
La Foi supplée à tous les sens !

Au Père, au Fils, louange, honneur,
Gloire, ô majesté souveraine !
Béni soyez-vous, ô Seigneur,
Par toute créature humaine !
Esprit-Saint, soyez exalté
Dans cette adorable Unité ! A. S. I.

V. — Panem de cælo præstitisti eis.

R. — Omne delectamentum In se habentem.

PRIONS. — O Dieu qui nous avez laissé, sous cet admirable sacrement, le souvenir vivant de votre Passion, accordez-nous une dévotion profonde envers ce sacrement de votre Corps et de votre Sang, afin que nous éprouvions toujours en nous les effets de votre Rédemption. Vous qui vivez et réglez pour l'éternité.

APRÈS LA BÉNÉDICTION

Adoremus in æternum sanctissimum sacramentum (3 fois).

Adorons sans cesse le Saint Sacrement de Jésus présent dans l'Hostie.

**LAUDATE DOMINUM OMNES gentes : * laudate eum omnes populi ;
Quoniam confirmata est super nos miséricordias ejus : * et veritas
Domini manet in æternum. Gloria...**

Louez le Seigneur, peuples et nations, parce que sa miséricorde est sans bornes.



PRIÈRES DU MATIN ET DU SOIR

Notre Père qui êtes aux cieus que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de votre sein est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout Puissant, d'où Il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint Esprit, à la Sainte Eglise Catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE LA FAMILLE

Dieu de bonté et de miséricorde, nous recommandons à votre protection toute puissante notre famille, notre foyer et et tout ce que nous possédons.

O Jésus notre Sauveur, bénissez-nous et tous ceux qui demeurent avec nous, délivrez-nous de tout mal, préservez-nous, du péché, des maladies, de l'incendie et des dangers de mort, ne permettez pas qu'aucun de nous ne meure sans sacrements.

O Marie, notre Mère, gardez-nous contre l'esprit du mal, et donnez d'être résignés comme vous dans les épreuves et les souffrances.

Saint Joseph, Chef de la Sainte Famille, bénissez notre travail, assurez-nous le pain quotidien.

Saints Anges Gardiens, maintenez-nous jour et nuit, parents et enfants, dans le chemin du salut.

Ainsi soit-il.

ACTES DE FOI, D'ESPÉRANCE ET DE CHARITÉ

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous.

Les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité se rapportent aux principales vertus qui résument toute la loi chrétienne. On doit donc les réciter souvent. Il est aussi bien utile de réciter chaque soir l'acte de contrition.

ACTE DE FOI

Mon Dieu je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées, et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère, avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu je vous aime de tout mon cœur, et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux n'oubliez pas les tristesses de la terre. Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie. Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés. Ayez pitié de l'isolement du cœur. Ayez pitié de la faiblesse de notre foi. Ayez pitié des objets de notre tendresse. Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent. Donnez à tous l'espérance et la paix.

Abbé Perreyve.



HYMNE A SAINT ANTOINE

Urbs beata Viennensis, et beatus populus,
 Apud quos non dubitatur esse Dei famulus,
 Ubi mira per eundem sanctum fiunt sæpius.

Lux hortatur nos sollemnis laudis ad præconium
 Venerantes gloriosum méritis Antonium
 Signa cujus tanta nostrum implent testimonium.

In deserto Dei servus florens sicut lilium,
 Supernorum zelo ductus et invisibilium
 Per angustam sequebatur viam Dei Filium.

Flagellatus et afflictus fuit a dæmonibus ;
 Cruce tamen præmunitus et orationibus,
 Declinavit ab illatis infestationibus.

O quot ad ejus infirmi confluunt ecclésiã,
 Implorantes per eundem divinam clementiam,
 Et recipiunt ibidem sanitatis gratiam !

Manum ægris imperantem servo dedit Dominus,
 Ut, cum, jubet vi naturæ, fiat morbi terminus,
 Et tollatur infernalis herpes esthiomenus !

Nos infirmi, nos jacentes in peccatis hominum,
 Tuis, pater, indigemus precibus ad Dominum,
 Ut a malo liberemur et ab æstu criminum.

Domos nostras circumcinge muro providentiæ,
 Ne reatu levitatis sive negligentia
 Per fenestras ad nos intred mors concupiscentiæ.

Gloria et honor Deo usquequaque altissimo,
 Una Patri Filioque inclito Paraclito ;
 Cui laus est et potestas per immensa sæcula.

Amen.

HYMNE DES SAINTES RELIQUES

O vos unanimes. Christiadum chori
 Sanctorum tumulos et cineres patrum
 Dulces exuvias, pignora cœlitum
 Lætis dicite cantibus.

Cælo quando piis æqua laboribus
 Felices animæ gaudia possident,
 Paernarum sociis debita redditur
 Hic laus et decus ossibus.

Passim sparsa Deus, polliciti memor,
 Custos ne pereant, pignora colligit ;
 Electosque suis providus aggerit
 Aptandos lapides locis.

Quin et reliquias et tumulos sibi
 Aras ipse Deus consecrat hostia
 Conjungensque suis se caput artubus,
 Hos secum simul immolat.

Vos quorum cineres supplicibus pia,
 Tutum presidium, plebs colit osculis ;
 Sic vos nostra movent, subsidium boni,
 Vestris ferte clientibus.

Ut cum nostra novis splendida dotibus,
 Surget juncta choris spirituum caro,
 Indivisa Trias sit Deus omnia
 Nobis semper in omnibus.

Amen.

1^{er} Cantique à Saint Antoine, ermite

Paroles de M. le Chanoine Doutre - 1953

Musique de Dom L. Férey, retouchée



Ref. O saint Antoine ô puissant patri-
 arche Dont les bienfaits ont embaumé ces
 lieux. Nous vous prions dirigez notre marche
 sur les chemins qui mènent jusqu'aux cieux
 avec pitié. *pp.*



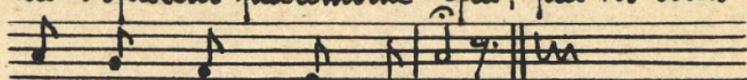
1^{er} couplet Un peuple immense en ce jour S^t An-toine



auprès de vous s'empresse d'accourir voyez en



lui l'opulent patrimoine Qui, par vos soins



doit pour Dieu s'embellir.

2

Vous renoncez à vos biens de la terre
Pour acquérir ceux qui ne passent pas ;
Nous enseignant qu'une âme se libère
En s'arrachant aux trésors d'ici-bas.

3

Nous vous prions, o saint anachorète,
Qui pour le Christ aviez un cœur de feu ;
Apprenez-nous la charité parfaite
Qui fait aimer son prochain et son Dieu.

4

Vous que l'enfer attaquait sans relâche
Et de Satan étiez toujours vainqueur
Parmi vos fils ne souffrez pas un lâche
Mais que chacun soit toujours un grand cœur.

5

O Saint Antoine assurez-nous les grâces
Qui maintiendront nos cœurs prudents et forts
Si nous suivons toujours vos saintes traces
Nous pourrons vivre en joie et sans remords.

2^e Cantique à Saint Antoine, ermite

Paroles de M. l'abbé Barbier, Nancy
Musique de Mgr Kaltnecker, Supérieur Petit Séminaire
de Nancy (Meurthe et Moselle) - 1953

REFR.: *modérato*

O Saint Antoine un hymne de fri-
ère, Monte vers toi des cimes et des coeurs
Guide nos pas vers Jésus vers le Père qui
nous appelle à l'éternel bonheur *1^{er} couplet*

Le Dauphiné vénère ta mémoire Il a gar-
-dé ton célèbre tombeau; Du haut d'un
ciel de lumière et de gloire Entrai-ne
-nous vers un séjour plus beau. Ref.

2

Nous proclamons, Antoine, ta puissance
 O Protecteur du pays Dauphinois ;
 Dans tous les cœurs aveuglés de souffrance
 Fais resplendir le soleil de la foi.

3

Un chant d'espoir jaillit de notre peine
 Un chant d'amour jaillit de notre cœur
 En pleine nuit des ténèbres humaines
 Fais resplendir la clarté du tombeau.

4

Tu repoussas dans ta lutte incessante
 Les durs assauts du démon, de la chair ;
 Viens nous donner ta vigueur conquérante
 Et pour voir Dieu, des cœurs purs, des yeux clairs.

5

Qui nous dira les grâces innombrables
 Dont ta puissance a comblé nos aïeux :
 Tends-nous encor une main secourable
 Sur les chemins qui mènent jusqu'aux cieus.

6

Dieu seul est grand, Lui-même est notre Père
 Dieu seul est bon qui nous donne un Sauveur
 O Saint Patron, porte-lui la prière
 D'un peuple élu pour la paix, le bonheur.



NEUVAINE A SAINT-ANTOINE

Ermite et premier Abbé

Oraison. — Seigneur qui avez donné à Saint-Antoine de sortir victorieux des attaques du démon ; qui avez fait de lui le Père de la vie monastique, dans le désert de la Thébaïde ; qui avez opéré par lui, tant de prodiges durant des siècles, faites, nous vous en prions, que géant dans le combat spirituel, il revienne dans nos temps actuels, combattre nos ennemis, nous délivrer de tous les maux et contribuer puissamment à l'avènement prochain et universel du Christ-Roi, Jésus.

Ainsi soit-il.

3 Pater-Ave-Gloria.

Saint-Antoine, priez pour nous ! (3 fois).



BÉNI SOIT DIEU

1

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.
Seigneur, mon âme t'adore,
Par les clartés de l'aurore.
Béni soit Dieu, Créateur du soleil qui luit.

2

Béni soit Dieu par la plaine, les bois, les monts,
Et par les douces rosées,
Par la chaleur des journées,
Et la fraîcheur qui remplit le soir nos vallons.

3

Béni soit Dieu par la mer, la houle et le vent,
Et par les eaux souterraines
Qui vont jaillir aux fontaines.
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.

4

Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieux,
L'oiseau caché sous la feuille
Et dont la voix se recueille
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux. E. L. BRICE.

PLUS PRÈS DE TOI MON DIEU

1

Je crois en Toi, mon Dieu
Je crois en Toi
L'ombre voile mes yeux
Mais j'ai la foi
Ta parole, ô mon Roi
M'a courbé sous ta loi
Je crois en Toi, mon Dieu
Je crois en Toi

2

J'espère en Toi, mon Dieu,
J'espère en Toi,
Miséricordieux,
Sois-le pour moi.
Du doute ou de l'effroi,
Quand passe le vent froid.
J'espère en Toi, mon Dieu,
J'espère en Toi.

3
 Plus près de Toi, mon Dieu
 Plus près de Toi
 C'est là mon humble vœu
 Veux-tu de moi ?
 Je voudrais chaque jour
 Monter dans ton amour
 Plus près de Toi, mon Dieu
 Plus près de Toi

CHANT DE L'UNITÉ

Restons toujours unis mes Frères
Jésus est parmi nous
Comme Il nous l'a promis mes Frères
Si nous nous aimons tous !

1
 Enfants de la même cité
 L'Eglise du Seigneur
 Enfants de la même cité
 Nous n'avons qu'un seul cœur !

2
 C'est l'ordre de notre Sauveur
 Qui nous a tant aimés :
 C'est l'ordre de notre Sauveur
 « Restez dans l'Unité »

3
 Que Dieu qui veut notre bonheur
 Nous garde en son amour
 Que Dieu qui veut notre bonheur
 Nous réunisse un jour. (Abbé J. Pihan, D.G.O.)

SUR LA PATÈNE

AIR : COR DULCE

1
 Sur la patène avec l'hostie,
 A notre Maître offrons nos cœurs,
 Consacrons-Lui notre **humble vie**,
 Tous nos instants, tous nos labeurs.

2
 Comme le prêtre en son calice,
 Versons aussi nos gouttes d'eau,
 Le plus modeste **sacrifice**
 Devient alors un pur joyau.

3

Ainsi qu'au soir de votre Cène
Rendez plus purs vos serviteurs.
Loin de Vous le mal **nous** entraîne,
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

SOUS LES APPARENCES

AIR : ADORO TE

1

Sous les apparences
Du pain et du vin,
Repose en **silence**,
Mon Maître divin.
Devant **ce** mystère
Mon âme s'émeut :
Elle doit se **taire**
Pour adorer Dieu.

2

Sous la croix **pesante**
Quand tu t'es couché,
C'est sous l'épouvante
De tous nos péchés.
Mais sur **ma** misère
Ton sang a coulé ;
Mon ami, mon **frère**,
Tu m'as pardonné.

3

Ta bonté **commande**
A ma lâcheté,
Car toi qui **demande**
Tu m'as racheté.
Que dans **ton** calice
Tombent chaque jour
Tous mes sacrifices,
Fruits de mon amour.

4

Qui suis-je, ô mon Maître
Pour te recevoir ?
Si Judas fut **traître**
J'ai peur du devoir.
Vois mes **mains** sont **vides**
Pour venir à toi ;
Mais ton cœur **splendide**
Se penche vers moi.

Ch. M. LE BAS.

O PÈRE DONT L'AMOUR

1

O Père dont l'amour a fait pour nous les cieus,
Partout soyez béni, que votre règne arrive !
Qu'à votre volonté la nôtre cède mieux,
Qu'elle soit plus active.

2

Donnez-nous aujourd'hui le pain de chaque jour ;
Pardon pour nos péchés, nous pardonnons nous-mêmes,
Et ne nous laissez pas manquer à votre amour,
O Dieu de nos Baptêmes.

Reconnaissez la voix qui monte ici vers vous
 C'est la voix de Jésus, victime salutaire.
 Au nom de votre Fils : du mal délivrez-nous,
 O Père, Notre Père.

H. COLAS.

JÉSUS, NOTRE-SEIGNEUR

Air : Plus près de Toi

R. P. BELLOUARD.

1

Jésus, Notre-Seigneur
 Est dans mon cœur :
 Mystérieux émoi,
 Il vit en moi,
 Il me nourrit enfin
 Celui dont j'avais faim :
 Jésus, Notre-Seigneur,
 Est dans mon cœur.

2

Mon cœur s'unit au Tien
 Et T'appartient,
 O douce intimité !
 O charité !
 Pour qu'un pareil moment
 Dure éternellement,
 Mon cœur s'unit au Tien
 Et t'appartient.

3

Jusqu'au soir, en chemin,
 Tends-moi la main,
 Conduis-moi pas à pas
Jusqu'au trépas.
 Sois pour ton humble enfant
 Le bras qui le défend !
 Jusqu'au soir, en chemin,
Tends-moi la main.

4

Dans l'adorable espoir
 D'enfin te voir,
 Garde-moi par la foi
 Fidèle à Toi !
 Garde-moi jusqu'au jour
 De l'éternel Amour,
 Dans l'adorable espoir
 D'enfin Te voir !

O L'AUGUSTE SACREMENT

Oui sous l'humble hostie }
 J'adore Dieu vrai pain de vie } bis

1
O l'**auguste** sacrement
Où Dieu nous sert d'**Aliment**
J'y crois présent **Jésus-Christ**
Puisque lui-même l'a dit

2
Aux **prêtres** donnant sa loi
Il dit : « Faites **comme** moi
C'est mon corps **livré** pour vous
C'est mon sang **buvez-en** tous »

3
Dans la **consécration**
Le prêtre parle **en** son nom
Aussitôt et **chaque** fois
Jésus se rend **à** sa voix

4
Ainsi **sans** quitter le ciel
Il réside **sur** l'autel
Il fait ici **son** séjour
Pour nous montrer **son** amour

PLEURONS CHRÉTIENS

AIR : PITIÉ MON DIEU

Dieu notre Père
Reprends nos cœurs
Par le sang du calvaire (bis)
Pardonne leurs erreurs

1
Pleurons chrétiens l'égarément coupable
Qui nous enchaîne aux faux biens d'ici-bas
Quand le salut le seul bien véritable
Nos cœurs durcis ne le désirent pas !

2
Perdre son âme ô perte irréparable
Quel bien pourrait nous en dédommager
De tous les maux c'est le seul redoutable
Tout autre mal n'est qu'un mal passager

3
Qui désormais les maux les plus sensibles
La pauvreté, la douleur, le mépris
Ne doivent plus nous paraître terribles :
Sauvons notre âme et nos maux sont finis !

4
Y pensons-nous insensés que nous sommes
Nous ne courons qu'après la vanité
Dieu Tout-Puissant quand verra-t-on les hommes
Plus occupés de leur éternité ?

CONFESSION

A l'occasion du pèlerinage

Nous avons hérité de nos premiers parents le péché originel qu'ils ont commis au Paradis Terrestre, et dont ils nous ont légué le triste héritage. Le sacrement de baptême efface le péché originel, et grâce à lui nous redevenons des enfants de Dieu, qui nous rend alors le droit au ciel.

Toutefois, nous conservons un penchant au mal, c'est-à-dire à désobéir à la loi de Dieu, et à celle que l'Eglise nous impose au nom de Dieu. Cette désobéissance s'appelle le péché.

Le péché se divise en péché mortel et en péché véniel.

Le péché mortel s'appelle ainsi, parce qu'il donne la mort à l'âme, nous rend ennemis de Dieu et nous mérite les peines de l'enfer. Pour qu'il y ait péché mortel, il faut deux conditions : une matière grave, connue clairement comme telle, et un plein consentement au péché. Toutefois, nous avons l'obligation de nous instruire de nos devoirs, et l'ignorance n'est pas une excuse, quand elle est volontaire.

Le péché véniel est une faute en matière moins grave, ou une faute en matière grave, mais incomplètement connue comme telle ou à laquelle nous n'avons donné qu'un demi-consentement.

En confession, on est obligé seulement de dire ses péchés mortels ; mais il est utile aussi de confesser ses principaux péchés véniels pour obtenir la rémission partielle ou totale des peines qu'ils ont méritées, c'est-à-dire les souffrances du purgatoire.

Les qualités essentielles de la confession sont : la sincérité, le repentir ou contrition, la ferme résolution de ne plus commettre le péché, tout au moins le péché mortel, et l'acceptation de la pénitence imposée par le confesseur.

Cacher volontairement en confession un péché mortel rend la confession sacrilège. Il faut donc avouer tous ses péchés mortels, dire autant qu'on le peut leur nombre, leur genre et les circonstances dans lesquelles ils ont été commis, si elles le rendent plus grave.

Quand on fait une confession nulle et sacrilège en cachant volontairement un péché mortel, on est obligé de la recommencer, en indiquant de plus la faute mortelle que l'on a cachée.

Lorsque vous vous confessez, vous ne vous confessez pas à un homme, mais à Dieu Lui-même. Le prêtre représente Dieu, il parle au nom de Dieu qui inspire ses paroles, et il est tenu de garder le secret de votre confession, même au péril de sa vie : il n'y a pas d'exemple qu'un prêtre ait dévoilé le secret de la confession.

Avant de se confesser, il faut naturellement examiner avec soin sa conscience.

EXAMEN DE CONSCIENCE

Le péché est donc une désobéissance à la loi de Dieu, ou à celle que l'Eglise nous donne au nom de Dieu.

Cette loi se résume en deux préceptes que Dieu Lui-même a formulés ainsi :

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et vous aimerez votre prochain comme vous-même.

Ces deux préceptes sont développés dans ce que l'on appelle les Commandements de Dieu, donnés autrefois par Dieu Lui-même à Moïse, sur le mont Sinaï. Nous allons énumérer ces commandements les uns après les autres.

1^{er} COMMANDEMENT

Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.

Ce commandement exige que nous rendions à Dieu l'hommage, l'amour et l'obéissance qui Lui sont dus comme à notre Créateur et à notre Père.

EXAMEN :

1^o - *Contre la foi.*

Ai-je négligé de m'instruire des vérités de la Religion ? - Ai-je écouté avec plaisir des conversations contre la religion ? - Y ai-je pris part, les ai-je répétées ? - Ai-je lu des journaux, des livres contre la religion ? - Ai-je refusé de croire quelque vérité enseignée par l'Eglise ? - Ai-je omis de remplir mes devoirs religieux par crainte des railleries ou par respect humain ? - Ai-je donné mon nom à des sociétés anti-religieuses ?

2^o - *Contre l'espérance.*

Ai-je désespéré de la bonté de Dieu en me disant que mon péché était trop grand pour être pardonné ?

3^o - *Contre la charité.*

Ai-je eu pour Dieu des sentiments de haine, de révolte contre sa volonté, surtout dans mes épreuves et mes souffrances ? - Ai-je eu de la haine pour mon prochain ? - Lui ai-je souhaité du mal ? - Ai-je refusé de pardonner à mes ennemis ? Ai-je fait l'aumône selon mes moyens ?

4^o - *Contre la religion.*

Ai-je omis de dire mes prières du matin et du soir ? - Les ai-je récitées sans attention, avec dissipation ?

2^e COMMANDEMENT

Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement.

Ce commandement nous défend principalement le blasphème, les insultes envers Dieu, la Sainte Vierge, les saints, les prêtres.

Les serments ne sont permis que quand ils ont une véritable utilité, et nous ne devons jamais prendre Dieu à témoin sans de graves raisons.

EXAMEN :

Ai-je dit des blasphèmes ? des paroles injurieuses contre Dieu, la Sainte Vierge, les Saints, les Prêtres ?

Ai-je fait des serments sans nécessité ? - Ai-je pris Dieu à témoin pour affirmer un mensonge ?

Ai-je juré de me venger ? - Ai-je manqué aux vœux que j'avais faits ?

3^e COMMANDEMENT

Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.

Ce commandement ordonne d'assister le Dimanche à une messe entière avec respect, attention et dévotion.

Il défend de travailler ou de faire travailler le Dimanche à des œuvres serviles, c'est-à-dire à des travaux manuels dans lesquels le corps a plus de part que l'esprit. Il est cependant permis de travailler, quand il y a une nécessité évidente ; mais il est bon, dans ce cas, à moins d'imprévu, de demander une autorisation.

Il faut aussi, lorsqu'on est obligé de travailler, éviter un mauvais exemple qui peut scandaliser le prochain, et amener les autres à nous imiter, sans qu'ils aient les mêmes raisons que nous d'effectuer un travail.

EXAMEN :

Ai-je manqué à la messe le Dimanche ou aux fêtes d'obligation sans raison grave ? - Y suis-je arrivé en retard ?

Ai-je entendu la messe sans attention et sans prier ? - Ai-je travaillé ou fait travailler les autres le dimanche, pendant un temps considérable, sans nécessité ? - Ai-je empêché les autres d'aller à la messe ?

4^e COMMANDEMENT

Tes père et mère honoreras
Afin de vivre longuement.

Ce commandement regarde ceux qui ont la direction ou la charge des autres, comme les supérieurs, les maîtres, les parents ou les époux ; ou encore ceux qui doivent obéissance et respect à leurs parents, à leurs maîtres ou à leurs supérieurs.

Les parents doivent veiller à ce que leurs enfants aient tout ce qu'il leur faut pour vivre convenablement, qu'ils soient bien élevés, qu'ils apprennent leur religion, qu'ils ne fréquentent pas de mauvaises écoles, qu'ils ne lisent pas de mauvais livres et de mauvaises publications: Il faut, dans la mesure du possible, les instruire, ne pas manquer de les corriger, et leur donner le bon exemple.

Les époux doivent s'entr'aider, supporter mutuellement leurs défauts, et remplir tous les devoirs du mariage.

Les enfants doivent à leurs parents, l'affection, le respect et l'obéissance, les aider dans leurs besoins, surtout dans leurs vieux jours. Le Bon Dieu a promis des récompenses spéciales aux enfants qui remplissent bien leurs devoirs envers leurs parents.

EXAMEN :

Ai-je manqué de respect à mes parents ou à mes supérieurs ?

Leur ai-je répondu d'une manière insolente ? - Leur ai-je dit des injures ? - Les ai-je méprisés ? - Me suis-je permis de les frapper ?

Leur ai-je désobéi gravement ? - Ne leur ai-je obéi qu'en murmurant ?

Ai-je négligé d'aider mes parents dans leurs besoins ?

5^e COMMANDEMENT

Homicide point ne seras
De fait, ni volontairement.

Par ce commandement, Dieu nous défend la colère, la vengeance, la haine, les violences, de frapper, de blesser ou de donner la mort à son prochain.

On pèche encore contre ce commandement en donnant le scandale, c'est-à-dire en portant les autres au mal par nos paroles, nos actions ou nos omissions.

EXAMEN :

Me suis-je laissé aller à des mouvements de colère ?

Ai-je entretenu des sentiments de haine et de vengeance ?

Ai-je souhaité la mort des autres ? - Me la suis-je souhaitée à moi-même ?

Ai-je frappé méchamment les autres ? - Ai-je été dur envers mes inférieurs ?

Me suis-je vengé ? - Ai-je porté les autres au mal par mes paroles ou mes exemples ?

6^e COMMANDEMENT

Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.

Ce commandement défend tout ce qui est contre la pureté. Il interdit les chansons, les conversations déshonnêtes, les mauvaises pensées, les mauvais désirs, la lecture des romans et des livres licencieux, des journaux donnant des faits divers scandaleux, les regards et les familiarités coupables.

Il interdit aussi de fréquenter les théâtres et les cinémas qui donnent des spectacles qu'un honnête homme ne doit pas regarder.

Ce commandement prescrit d'éviter les occasions dangereuses de péché, comme le sont certains bals, défendre les toilettes inconvenantes et la nudité des parties du corps qui portent au scandale et aux mauvaises pensées.

Les maris et les pères de famille doivent veiller à la convenance des toilettes de leurs femmes et de leurs enfants. Ils se rendent coupables de complicité s'ils n'interviennent pas, et surtout s'ils laissent croire qu'ils les approuvent.

EXAMEN :

Me suis-je laissé aller volontairement à des pensées contraires à la pureté ?

Ai-je entretenu de mauvais désirs ?

Ai-je écouté des conversations licencieuses ?

Ai-je tenu moi-même de ces conversations ?

Ai-je chanté des chansons déshonnêtes ?

Me suis-je permis des regards dangereux ou coupables ?

Ai-je lu des journaux, revues, livres licencieux ?

Me suis-je exposé librement à des occasions dangereuses ?

Me suis-je permis des libertés coupables sur moi-même ? - En ai-je permis aux autres ?

Ai-je commis des actions déshonnêtes - seul ? avec d'autres ?

REMARQUE :

Si l'on éprouve quelque difficulté à accuser des fautes de ce genre,

qu'on ne craigne jamais de demander au prêtre de bien vouloir nous interroger : il le fera toujours avec bonté et bienveillance, car il tient la place de Notre-Seigneur qui a dit : « Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. »

7^e et 10^e COMMANDEMENTS

Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.

Bien d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

Ces commandements défendent non seulement de prendre injustement le bien d'autrui, mais même de le désirer avec intention de le prendre, si on le pouvait ; il défend aussi de faire tort au prochain dans ses biens, de lui livrer des marchandises de qualité inférieure ou avariées. de ne pas lui payer son dû, de faire des dettes avec l'intention de ne pas les payer, de violer les clauses d'un contrat auquel on s'est librement engagé, de retenir les gages ou salaires de ceux que l'on emploie, de ne leur payer qu'un salaire insuffisant qui ne soit pas en rapport du coût de la vie et de leurs charges de famille.

Il exige d'autre part que l'on travaille tout le temps pour lequel on est payé, que l'on prenne soin des outils et machines qui nous sont confiés, que l'on évite le gaspillage, le sabotage, la grève perlée, et tout ce qui peut porter préjudice à l'employeur.

Les obligations de ce commandement sont d'autant plus graves, que, si on nuit au prochain dans ses biens, on est obligé de réparer et de restituer, jusqu'au complet paiement de la dette que nous aurons ainsi contractée. Quand on est dans l'impossibilité de restituer, il faut au moins avoir l'intention de le faire dès qu'on le pourra.

EXAMEN :

Ai-je désiré prendre injustement le bien d'autrui ? - Ai-je volé le bien d'autrui ?

Ai-je trompé dans les contrats, marchés... ?

Ai-je pris de l'argent à mes parents ?

Ai-je gardé ce que j'avais trouvé quand j'aurais pu le rendre ?

Ai-je négligé de payer mes dettes quand je le pouvais ?

Ai-je payé à ceux que j'emploie des gages ou des salaires insuffisants ?

Ai-je travaillé honnêtement ?

8^e COMMANDEMENT

Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.

Le huitième commandement défend le mensonge, le faux témoignage, la médisance, la calomnie, le jugement téméraire.

Mentir, c'est parler autrement qu'on ne pense avec intention de tromper.

Un faux témoignage consiste à faire, devant un supérieur, une déposition contraire à la vérité.

Médiser, c'est découvrir sans nécessité les défauts ou les fautes du prochain.

Calomnier, c'est dire contre le prochain du mal qui n'est pas vrai.

Juger témérairement, c'est juger mal du prochain sans preuves suffisantes. Ici encore on est tenu à réparer le tort fait au prochain dans toute la mesure du possible. Malheureusement la réparation est souvent difficile, et la faute en reste d'autant plus grave.

EXAMEN :

Ai-je menti pour m'excuser ou nuire au prochain ?

Ai-je porté contre le prochain un faux témoignage ?

Ai-je fait connaître sans raison suffisante les défauts ou les fautes du prochain ?

Ai-je accusé le prochain de fautes dont il était innocent ?

Ai-je exposé au prochain, sans preuve suffisante, des intentions coupables ?

Ai-je porté atteinte à la réputation du prochain ?

Ai-je été la cause de divisions et de haines entre des parents, des amis, des voisins ?

9^e COMMANDEMENT

L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.

Ce commandement défend hors du mariage les relations permises entre époux, par conséquent : l'adultère, l'union libre, le mariage dit civil, le mariage avec un divorcé ou une divorcée dont le premier conjoint est encore vivant.

Ceux qui pratiquent l'union libre, qui ont contracté un mariage civil, ou qui ont épousé un divorcé ou une divorcée, dont le premier conjoint est encore vivant, sont et demeurent en état de péché mortel. — Ils ne peuvent donc, même au moment de la mort, recevoir les sacrements que s'ils expriment leur résolution sincère et très ferme de régulariser leur situation. — Ils ne doivent pas hésiter, dès qu'ils se sentent dangereusement malades, à faire venir le prêtre.

Les parents doivent veiller sur les fréquentations de leurs enfants, qui,

souvent, ont pour conséquence des mariages contractés à la hâte, sans préparation, sans connaissance suffisante des caractères, et par suite malheureux.

Les fiancés peuvent se donner l'un à l'autre des marques spéciales d'affection, mais en évitant toujours ce qui pourrait offenser Dieu.

Avant de contracter mariage, on est tenu de se confesser. — Contracter mariage en état de péché mortel serait commettre un sacrilège.

Dans l'usage même du mariage le neuvième commandement interdit sous peine de péché grave tout ce qui va directement contre la conception de l'enfant.

Si on l'ignore, il est nécessaire, même avant le mariage, de se renseigner sur ce qui est permis ou défendu entre époux.

EXAMEN :

Ai-je surveillé les fréquentations de mes enfants ?

Ai-je respecté ma fiancée ?

Ai-je commis l'adultère ? (il faut indiquer si la personne avec laquelle on a péché était libre ou mariée.)

Ai-je fréquenté de mauvais lieux ?

Ai-je abusé du mariage ?

Ai-je conseillé l'avortement ? — En ai-je été complice ?

LES COMMANDEMENTS DE L'EGLISE

Nous devons aussi nous examiner sur l'observation des commandements que l'Eglise nous a donnés au nom de son Fondateur, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les deux premiers Commandements de l'Eglise,

Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

Les Dimanches Messe entendras,
Et les Fêtes pareillement.

ne font que développer les obligations déjà imposées par le troisième Commandement de Dieu.

Le troisième et le quatrième Commandements de l'Eglise,

Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.

imposent l'obligation de se confesser au moins une fois l'an, et de communier à Pâques.

Par l'accomplissement de ces deux devoirs, nous affirmons notre volonté de rester membres actifs de l'Eglise : ne pas les remplir c'est se retrancher soi-même de la Société des chrétiens.

Les cinquième et sixième Commandements de l'Eglise,

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.

Vendredi chair ne mangeras,
Ni jour défendus même.

imposent à tout chrétien :

1^o l'obligation de jeûner depuis l'âge de 21 ans jusqu'au début de sa soixantième année.

2^o l'obligation de garder l'abstinence de viande, les vendredis et les autres jours défendus, depuis l'âge de 7 ans.

REMARQUE :

1^o Sont dispensés du jeûne : tous ceux qui sont astreints à des travaux particulièrement fatigants ; ceux qui voyagent tout un jour ; ceux dont la santé en subirait un dommage notable.

Si on le peut, le mieux est de demander une dispense à son curé ou à son confesseur.

2^o Sont dispensés de l'abstinence : les ouvriers dont le métier est spécialement pénible ; ceux qui en voyage ne peuvent trouver que des aliments gras ; les serviteurs dont les maîtres ne gardent pas l'abstinence ; les soldats et les marins.

LES PECHES CAPITALS

Tous les péchés et tous les vices peuvent se réduire à sept sources principales qui sont :

L'Orgueil. - L'Avarice. - La Luxure. - L'Envie. - La Gourmandise.
- La Colère et la Paresse.

C'est pourquoi on les appelle les Péchés Capitaux.

Nous devons donc nous examiner sur les fautes dont ils ont pu être pour nous l'occasion.

EXAMEN

Ai-je été entêté par orgueil, voulant toujours avoir raison ?

Ai-je parlé aux autres avec dureté ou mépris ?

Ai-je pris plaisir au malheur d'autrui ?

Ai-je jaloué le bonheur du prochain ?

Me suis-je trop attaché à l'argent ?

- Ai-je fait l'aumône selon mes moyens ?
- Ai-je mangé ou bu avec excès ?
- Me suis-je laissé aller à de violentes colères ?
- Ai-je été paresseux dans mon travail ?
- Ai-je perdu un temps considérable à des occupations inutiles ?
- Ai-je été négligent à me lever le matin au temps voulu ?

LES DEVOIRS D'ETAT

Il y a enfin un ordre de devoirs qui nous créent des obligations spéciales, ce sont nos « Devoirs d'Etat » sur lesquels doit aussi porter notre examen de conscience. Les devoirs d'état varient suivant la condition de chacun.

EXAMEN :

Devoirs d'état des parents :

Ai-je veillé à ce que mes enfants remplissent fidèlement leurs devoirs religieux (prières du matin et du soir ; Messe du Dimanche ; Confession et Communion ; Catéchisme).

Ai-je surveillé leurs lectures ; leurs soirées ; leurs fréquentations ?

Les ai-je corrigés avec justice, modération et fermeté, quand ils le méritaient ?

Leur ai-je témoigné assez d'affection et de confiance ?

Me suis-je assuré que leur foi et leur vertu ne sont pas exposées dans les écoles qu'ils fréquentent ?

Leur ai-je toujours donné le bon exemple ?

Ai-je pourvu suffisamment au bien-être de ma famille ?

Devoirs d'état des maîtres :

Ai-je donné à mes serviteurs le temps suffisant pour remplir leurs devoirs religieux ?

Les ai-je traités avec respect, justice, bonté, et égalité d'humeur ?

Ai-je veillé dans la mesure du possible sur leur conduite ?

Leur ai-je payé régulièrement leurs gages ?

Les ai-je repris avec aigreur et colère ?

Devoirs d'état des patrons :

Ai-je traité mes ouvriers avec respect, justice et bonté ?

Leur ai-je payé un salaire équitable ?

Ai-je écouté leurs réclamations avec patience ?

Me suis-je efforcé d'améliorer leur sort matériel et moral ?

Ai-je aidé suffisamment les groupements et œuvres sociales de ma paroisse ?

Devoirs d'état des employés et ouvriers :

Ai-je accompli ma tâche avec conscience et honnêteté ?

Ai-je respecté mes patrons ? - Les ai-je critiqués injustement ?

Ai-je été serviable pour mes compagnons ?

Ai-je respecté la liberté et les droits des autres ?

Devoirs des citoyens :

Ai-je voté pour un candidat antireligieux ou révolutionnaire ?

Ai-je engagé les autres à le faire ?

Une fois notre examen terminé, nous devons nous exciter au repentir de nos péchés, en nous souvenant de toutes les bontés de Dieu pour nous et de notre ingratitude à son égard.

Nous devons nous rappeler que Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort sur la Croix pour expier nos fautes et nous empêcher de tomber en enfer.

Nous réciterons avec ferveur l'acte de Contrition.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

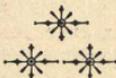
Puis avant d'entrer au confessionnal on récite la prière suivante :

Je confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur Tout-Puissant et Miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.





NOTE

sur le Jeûne Eucharistique

d'après la législation promulguée le 6 janvier 1953

I. — LOI GÉNÉRALE

La loi du jeûne eucharistique reste en vigueur à partir de minuit pour tous ceux qui ne se trouvent pas dans les conditions spéciales ci-dessous énumérées. **Cependant, désormais, l'eau naturelle sans aucun mélange ne rompt pas le jeûne eucharistique.**

II. — LES MALADES

même non alités :

- autant de fois que le nécessite leur état,
- sans aucun délai exigé avant la communion.
- peuvent, **SUR L'AVIS D'UN CONFESSEUR**, prendre du liquide non alcoolisé ou des médicaments même solides.

III. — LES LAICS BIEN PORTANTS

— peuvent, **SUR L'AVIS D'UN CONFESSEUR**, rompre le jeûne en prenant du liquide non alcoolisé une heure au plus tard avant la communion dans l'un des trois cas suivants :

- 1) travail fatiguant avant la communion.
- 2) communion après 9 heures du matin.
- 3) long chemin à parcourir (par exemple deux kilomètres à pied ou proportionnellement davantage d'après les véhicules employés et selon les difficultés du chemin ou les conditions de la personne.)





Mmanuel

en vente

à SAINT-ANTOINE-

DE-VIENNDIS (Isère)